

<https://www.ricochets.cc/Centre-social-et-culturel-autogere-a-Crest-APPEL.html>



Centre social et culturel autogéré à Crest : APPEL

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 7 avril 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

APPEL

Dimanche premier avril, les forces de l'ordre ont pu constater l'occupation d'une maison rue des frères Gamon. À la grande surprise des occupant.e.s, ce domicile inoccupé depuis 7 ans était sous compromis de vente depuis une semaine. Aucun panneau « à vendre » ou « vendu » n'était affiché sur cette maison. Le collectif à l'initiative de cette ouverture a tout de suite cherché à rentrer en contact avec les différents protagonistes : propriétaire et acheteurs.euses. Sans résultats pour le moment. Nul ne peut prédire ce qui peut sortir de ces discussions, puisqu'elles n'ont malheureusement pas encore eu lieu.

Cette maison inoccupée a été ouverte par un collectif dans le but de créer un CSCA (centre social et culturel autogéré), qui a pour vocation d'accueillir les structures et les personnes qui ont un besoin urgent de lieu. Dans cette perspective, le « saccage » du bien est parfaitement inconcevable. Que vous adhérez ou non à ce projet n'est pas la seule question en jeu. Sa légitimité ne se fonde ni sur le nombre de « participant.e.s », ni sur son degré d'acceptabilité morale ; mais plutôt sur la dynamique qu'il génère. À n'en pas douter, à l'heure actuelle, les liens forts qui se tissent autour de ce projet essuient une réaction fasciste.

Des appels à la haine, des menaces de mort et deux coups de feux tirés devant la maison dans la nuit du mardi 3 avril, ont très vite donné le ton. Un ton de milice et de délation, de haine et de ragots... Ici ou ailleurs, nous ne céderons pas à la peur. Nous ne laisserons pas s'exprimer ces pratiques d'un autre âge sans y opposer une autre voix. Sans désamorcer, par la solidarité, la haine de ceux qui veulent s'en prendre à des individus pour une simple question de maison vide. En effet, il ne s'agit ni d'une résidence principale, ni d'une résidence secondaire ; mais d'un bien totalement inhabité depuis plusieurs années.

Certain.e.s diront que nous attisons la haine. Nous répondons simplement qu'elle faisait déjà partie de notre société, de notre territoire ; que nous l'avons simplement révélée au grand jour.

Nous sommes un collectif informel, mouvant, constitué d'un nombre indéfini de personnes. Nous ne sommes pas un groupuscule politique venu de l'extérieur, pour « envahir ». Mais des êtres bien implanté.e.s dans le territoire, qui partagent vos rues, vos joies, vos peines... Bref, tout ce qui fait le sel d'une ville, d'un village. Nous sommes vos soeurs, vos frères, vos voisin.e.s., votre quotidien. Nous sommes une partie de vous qui tend à s'exprimer.

Nous appelons toutes les personnes sensibles à déverrouiller la mécanique qui se met en place. En passant au CSCA, voir ce qui s'y fait et participer. Par un soutien moral et matériel. Par une présence solidaire sur les réseaux sociaux. Par toutes les actions, petites ou grandes, qui pourraient contrer les réactions disproportionnées.

On questionne le bien foncier inoccupé.
En réponse, des personnes menacent nos vies.
Ne pas se positionner, c'est justifier cette violence.
Crest vaut mieux que la peur.